

Demandé(s) : nouveau(x) rédacteur(s) pour *Una Voce*

Salutations à tous mes collègues. Comme vous l'aurez remarqué, la présente édition d'*Una Voce* est la seule qui a été imprimée cette saison. Je remercie tout le monde, spécialement les membres de l'exécutif de l'OMOSC, de leur patience. Nous faisons de notre mieux pour maintenir le rythme des communications, mais malheureusement, en raison de l'augmentation de ma charge de travail, je ne peux plus assumer les tâches de secrétaire de l'OMOSC, rédacteur en chef d'*Una Voce* et compilateur du bottin de l'OMOSC en plus de ma vie professionnelle et personnelle en dehors de l'OMOSC. J'ai donc demandé à l'exécutif d'accepter ma démission comme rédacteur d'*Una Voce*, et nous avons convenu de publier un avis de recherche de remplaçants dans la présente édition. En passant, à une certaine époque de l'histoire de l'OMOSC, la fonction de secrétaire de l'exécutif était assumée par deux personnes, et deux autres personnes non-membres de l'exécutif s'occupaient l'une du bottin, l'autre d'*Una Voce*.

Vous aurez remarqué mon emploi du pluriel. C'est qu'une partie de mon défi dans la production d'*Una Voce* consiste à en réunir moi-même tout le contenu. Je crois sincèrement que cette tâche est trop lourde pour une seule personne. Comme membre de l'exécutif de l'OMOSC, je continuerai à contribuer au contenu d'*Una Voce*, tout comme les autres membres de l'exécutif, mais j'espère que nous trouverons une ou plusieurs personnes pour prendre la fonction de rédacteur en chef du bulletin.

Chaque été, au moment de la conférence de l'OMOSC, nous établissons un comité de l'édition qui est chargé de discuter de nos communications internes : le bottin, *Una Voce*, les bulletins d'information sur les négociations, les évaluations de chefs, le manuel du délégué, le site Web de l'OMOSC et sa liste de distribution. J'ai consacré de l'espace dans plus d'une édition d'*Una Voce* au débat sur les communications : imprimées ou en ligne? C'est que, en dépit du fait que presque tous nos 1 100 membres ont une adresse courriel et l'accès à Internet, il y a encore beaucoup d'appui pour l'imprimé, au moins pour une partie de nos communications. Donc, à la dernière conférence de l'OMOSC, le comité de l'édition a décidé que nous devrions essayer de produire une version imprimée et une version en ligne d'*Una Voce*. La version imprimée contiendrait les rapports officiels de la conférence et des articles de fond, et serait moins axée sur les nouvelles. Une version en ligne serait davantage axée sur de brèves actualités : un moyen de pression, un bulletin de négociations, le rapport d'une récente tournée, etc. Cette version d'*Una Voce* serait semblable à *Blocnotes/Sound Bytes* que produit régulièrement Orchestres Canada.

Des honoraires sont prévus dans le budget de l'OMOSC pour le rédacteur d'*Una Voce*. Si ses responsabilités doivent être scindées, nous devons évidemment en revoir les montants, une question dont nous pourrions discuter à la conférence cet été, au moment où les délégués approuveront notre budget annuel.

Donc, nous cherchons :

1) quelqu'un qui a des compétences en informatique, qui peut assembler une version en ligne du bulletin et trouver des solutions créatives pour la distribuer à nos 1 100 membres;

2) quelqu'un qui a le sens de la nouvelle et qui peut aider les 20 délégués de l'OMOSC à rendre compte de ce qui se passe « maintenant » dans leurs orchestres respectifs (blogueurs, à vos marques!);

3) quelqu'un qui peut dénicher des sujets intéressants pour un traitement de fond dans une version imprimée d'*Una Voce*, par exemple des enjeux de santé propres aux musiciens, les meilleures pratiques de gestion, des questions d'ordre syndical, des comptes-rendus de livres ou l'histoire de notre organisation et de ses orchestres membres.

Je reconnais que la tâche est de taille. Plusieurs d'entre vous ont probablement déjà de la difficulté à combler les postes de vos propres comités internes et, si je me fie à ce qui se passe dans mon orchestre, vous jouez probablement beaucoup plus qu'avant. Cependant, je crois fermement que ce travail en vaut la peine. Je suis actif au sein de l'OMOSC depuis maintenant 10 ans et j'ai beaucoup appris en assistant aux conférences, en collaborant de près avec les dirigeants et les délégués, et en communiquant. Je l'ai déjà dit dans ces pages et je conclus en le répétant : la raison d'être de l'OMOSC, c'est de faire en sorte que nous ne soyons pas seuls. Lorsque nos orchestres font face à des défis ou connaissent du succès, l'OMOSC nous permet de partager ce que nous vivons.

J'espère que votre saison a été bonne et je vous souhaite un bon été.

Bob Fraser, Secrétaire de l'OMOSC

Rapport de la présidente

Francine Schutzman

Au fil des ans, l'*Una Voce* a publié plusieurs articles qui traitaient de l'importance de l'OMOSC pour ses membres. Il semble que le moment soit venu de reparler de cette question.

Vous êtes nombreux à profiter des **taux préférentiels d'assurance instrument** que nous offre le courtier HED, bien sûr, mais l'OMOSC, c'est beaucoup plus qu'un forfait d'assurances. En effet, nos orchestres fournissent les renseignements qui permettent à chaque association symphonique au sein de la Fédération américaine des musiciens (FAM) de dresser un **tableau des salaires** de ses membres. Ces tableaux constituent un outil particulièrement important au moment des négociations, car ils nous permettent de comparer nos conditions de travail à celles d'autres orchestres de même importance.

Traditionnellement, c'est l'*Una Voce* qui constitue le lien privilégié avec l'OMOSC pour la plupart de ses membres. Vous avez sûrement remarqué que la présente édition est la première de la saison. Il se pourrait bien que ce soit aussi la seule, car nous sommes à la recherche d'un rédacteur en chef. Voici une occasion pour l'un de nos 1 100 membres de chercher et de diffuser de l'information qui est utile pour nous tous. Vous n'aurez pas nécessairement à rédiger le bulletin,

mais si vous avez quelque chose à proposer, voici votre chance. Il n'est pas nécessaire non plus que vous soyez un délégué de l'OMOSC, nous avons simplement besoin de quelqu'un qui a le sens de la nouvelle.

Nous ne cherchons pas seulement un rédacteur. En effet, plusieurs de nos orchestres ont eu l'occasion de travailler avec Ron Bauers, comptable et analyste financier extraordinaire qui avait un don pour la résolution des mystères cachés dans les états financiers de nos organisations. Son aide nous était des plus précieuses pour les négociations, et ses honoraires étaient assumés conjointement par la FAM et la section locale. Ron est décédé subitement l'automne dernier, et la FAM cherche quelqu'un pour le remplacer. Si vous avez eu recours aux services de quelqu'un comme Ron au moment de préparer vos négociations, et si cette personne est disposée à offrir ses services à d'autres, veuillez me faire parvenir ses coordonnées.

L'OMOSC tient depuis longtemps une **base de données** où sont compilées **les évaluations de chefs d'orchestre**. Dans la réponse à une question posée aux délégués récemment, nous avons appris que les résultats des évaluations sont effectivement utilisés par les orchestres lorsqu'ils cherchent un chef. Ces sondages seront toujours nécessaires et pertinents, tout comme le **fonds de secours de l'OMOSC**. Ce dernier ne contient pas une grosse somme d'argent, mais il permet d'offrir un complément au fonds de grève de la FAM. Il s'agit d'argent qui est versé à un orchestre dans son ensemble, et non aux musiciens individuellement.

Les délégués se réunissent lors de la **conférence annuelle de l'OMOSC** et discutent de problèmes, de solutions et d'objectifs. C'est une occasion unique pour les membres de l'exécutif de l'OMOSC, les délégués, les employés des Services symphoniques, le vice-président de la FAM pour le Canada et les autres représentants de l'exécutif international de la FAM, de se rencontrer, de faire connaître leurs situations respectives et d'échanger. C'est probablement l'activité la plus importante que nous puissions tenir. L'OMOSC est unique parmi les associations symphoniques de la FAM dans la mesure où elle regroupe des ensembles extrêmement divers quant à leurs budgets, aux revenus de leurs membres et à la durée de leurs saisons. On pourrait croire que c'est simplement l'occasion pour les orchestres à gros budget de montrer aux plus petits comment ils devraient fonctionner (si seulement ils en avaient les moyens!), mais je constate chaque année, et j'entends des commentaires en ce sens, qu'il s'agit plutôt d'une occasion pour nous tous d'apprendre les uns des autres, peu importe le statut de nos orchestres. Chaque délégué a la responsabilité à son retour de la conférence de transmettre l'information reçue à son orchestre, et chaque orchestre a la responsabilité d'élire comme délégué une personne sur laquelle il peut compter pour assurer ce lien. L'efficacité de l'OMOSC passe par celle de ses représentants élus. Notons également que les délégués peuvent jouer un rôle important auprès de leur section locale en leur communiquant les sujets et les préoccupations qui ont fait l'objet de discussions à la Conférence. Récemment, j'ai assisté à une réunion du comité des médias de l'OMOSC avec des représentants de diverses sections locales. J'ai noté avec satisfaction les commentaires de deux délégués au sujet de ce qu'ils apprennent à la conférence chaque année et de combien cela les aide dans leur travail tout au long de l'année.

Chaque année, la Conférence marque le début d'une conversation qui se continue sur le **forum de l'OMOSC**. Ce forum vous offre la possibilité de participer à la discussion. Faites connaître votre point de vue. Si vous n'aimez pas ce qui s'y écrit, dites-le. S'il vous plaît, n'attendez pas pour ensuite dire que telle ou telle discussion aurait ou n'aurait pas dû avoir lieu. C'est votre forum, il vous appartient.

L'**exécutif de l'OMOSC** travaille tout au long de l'année. Cette année, à titre de membre d'office du conseil d'administration

d'Orchestres Canada (OC), j'ai participé à deux téléconférences d'OC et je participerai à une réunion en personne du conseil d'OC avant l'assemblée générale annuelle qui aura lieu à Québec, en mai. Je représenterai également l'OMOSC à la Conférence canadienne de la FAM, à Montréal, en juin; à une réunion avec le conseil exécutif international et les autres dirigeants d'associations de musiciens de la FAM, à Las Vegas, en juin, et aux conférences annuelles de la ROPA et de l'ICSOM (nos organisations homologues aux États-Unis), en août. J'ai fait partie du jury d'interview pour le poste de directeur des Services symphoniques et je parle à d'autres membres du Conseil des associations de musiciens de temps à autre, en téléconférence. Le conseil de l'OMOSC se réunit par l'entremise de SKYPE chaque fois que nos horaires trop chargés nous le permettent – pas aussi fréquemment que nous le voudrions, malheureusement – et nous gardons le contact par courrier électronique. Autrefois, nous nous rencontrions en personne au milieu de l'hiver, mais nous avons éliminé cette réunion depuis deux ans afin de contenir nos dépenses et l'avons remplacée par une téléconférence-marathon.

L'été prochain aura lieu le **congrès de la FAM**, et les associations de musiciens sont invitées à soumettre des résolutions à la considération des délégués. La législation de la FAM comporte de nombreux éléments, et c'est par le truchement de nos associations de musiciens que les questions qui nous touchent le plus directement sont présentées. C'est peut-être là notre seul moyen de changer les choses au sein de la FAM. Jetez un coup d'œil au règlement intérieur de la Fédération, vous aurez vite fait le tour des articles qui traitent des orchestres symphoniques. Voyez s'il y a des changements que vous aimeriez y apporter. Transmettez vos propositions à votre délégué de l'OMOSC afin qu'il les soumette à la discussion à la Conférence de cet été, à Thunder Bay. Les orchestres paient la moitié des taxes de travail que collecte la FAM chaque année, et pourtant, nous avons encore de la difficulté à trouver notre vraie place au sein de la Fédération. Vous pouvez faire avancer les choses.

L'OMOSC ne se résume pas à des réunions et à des discussions. Notre organisation représente toute la communauté canadienne des musiciens d'orchestre professionnels lorsqu'il s'agit de défendre les arts auprès des divers gouvernements. Sans une organisation comme l'OMOSC, chaque orchestre irait seul au combat. On ne saurait trop insister sur l'importance d'une organisation nationale.

L'OMOSC est aussi un réseau de **soutien pour nos collègues** à l'échelle du Canada et des États-Unis. Certains d'entre nous avons la chance d'avoir bonne section locale de la FAM ou de travailler dans un orchestre qui profite d'une bonne gestion. Le plus souvent, ce sont ceux qui n'ont pas cette chance qui s'adressent à l'OMOSC pour demander de l'aide ou pour poser une question sur le forum électronique. L'idée même de la syndicalisation, c'est de s'entraider, de façon concrète et intangible à la fois. Par exemple, ceux qui sont en bonne posture établissent des normes pour ceux qui ont moins de chance.

Nous vivons une époque difficile. Nous sommes tous conscients que nos orchestres font face à des défis qui nous semblent sans précédent. Ce que nous avons moins entendu, c'est que le Calgary Philharmonic connaît une augmentation de ses ventes de billets et de ses dons, que l'Orchestre symphonique de Montréal effectue actuellement une ambitieuse tournée européenne, que le festival de musique nouvelle du Winnipeg Symphony, qui vient de célébrer son 19^e anniversaire, continue d'attirer de 18 000 à 20 000 personnes chaque saison, et que l'Orchestre du Centre national des Arts a vendu plus d'abonnements pour la saison 2008-2009 que pour n'importe quelle autre saison depuis 1988.

Il semble qu'aujourd'hui, plus que jamais, les gens aient besoin de ce que nous avons à leur offrir. Appuyons-nous sur cette réalité pour aller de l'avant.

Réunion du comité des médias : entente Internet pour les orchestres canadiens

Le comité des médias de l'OMOSC s'est réuni à Toronto, en avril, à l'invitation de Bill Skolnik, vice-président Canada de la FAM. Les délégués de l'OMOSC avaient approuvé, il y a quelque temps, une résolution demandant à la FAM de promulguer une entente canadienne sur l'utilisation d'Internet (en d'autres termes, de fixer unilatéralement des taux). Depuis, certains de nos gestionnaires ont exprimé le désir d'en arriver plutôt à une entente négociée. Le comité des médias a donc discuté des dispositions que nous, les musiciens, aimerions voir figurer dans une entente au sujet d'Internet, qu'elle soit promulguée ou négociée, ou simplement dans des lignes directrices à l'intention de nos équipes de négociations pour le renouvellement de nos conventions collectives. Pour le moment, nos orchestres appliquent plusieurs ententes différentes, négociées localement ou empruntées d'ailleurs, pour diffuser nos concerts sur Internet. L'OMOSC souhaite plutôt l'établissement de normes universelles qui s'appliqueraient à l'échelle du pays. Il y a longtemps que le comité des médias se veut permanent, mais c'est la première fois depuis de nombreuses années que nous nous rencontrons en cours de saison. Nous avons tous trouvé que la réunion avait été bien préparée et qu'elle a été utile. Merci pour leur précieux travail aux délégués membres du comité : Rob McCosh, Arlene Dahl, Alison Mah-Poy, David Thies-Thompson et Jim Spragg. Étaient également présents : Bill Skolnik, Alan Willaert (superviseur des médias pour le bureau de la FAM à Toronto), Mark Tetreault et Bernard Leblanc des Services symphoniques Canada, Mylène Cyr de la Guilde, à Montréal, et Jim Biros de la section locale de Toronto. Leurs interventions ont été très éclairantes. Pour obtenir une copie des lignes directrices, communiquez avec Mark Tetreault ou avec moi.

Francine Schutzman

Les rapports de mi-saison

Thunder Bay Symphony Orchestra

Au début de la saison, notre administration nous a annoncé que, pour la deuxième année d'affilée, notre budget était équilibré. C'est vraiment une excellente nouvelle. Nous avons plusieurs nouveaux employés, notamment au marketing, au développement et à la production. Ils semblent produire de bons résultats.

Notre recherche d'un nouveau directeur musical a débuté cette année avec l'audition de notre premier candidat, en novembre. Elle se poursuivra tout au long de la saison actuelle et de la suivante. Jusqu'ici, c'est une expérience excitante, qui suscite beaucoup d'intérêt au sein de la communauté.

Notre tournée dans l'Est a été une grande réussite sur le plan musical, et nous avons présenté des programmes pédagogiques intéressants à Marathon et à Manitouwadge.

Les musiciens ont initié une collecte de fonds qui a permis d'amasser 5 000 \$ pour l'orchestre : dans le cadre d'un encan silencieux, en décembre, nous avons offert des services non musicaux à nos donateurs, par exemple des cours de cuisine et de fabrication de pain, des repas gastronomiques et du tutorat en mathématiques.

Comme le déclin de l'économie touche nos donateurs et nos commanditaires, notre administration s'attend à ce que, tôt ou tard, nous en ressentions aussi les effets. En prévision d'un possible déficit, le conseil d'administration a donc décidé de retrancher 20 000 \$ de notre budget et de collecter une somme supplémentaire équivalente. Le détail des compressions n'est pas encore établi.

Regina Symphony Orchestra

Comme la présente saison marque notre centenaire, nous avons reçu beaucoup d'appui pour des activités spéciales, à la fois de la ville de Regina (45 000 \$) et de la province (200 000 \$). Au début de décembre, exactement 100 ans, jour pour jour, après notre première prestation en 1908, nous avons donné notre concert gala du Centenaire. Il y avait à boire et à manger, et les gens ont pu se costumer, évoquer des souvenirs, visiter, et nous écouter jouer un programme léger. Ce fut un succès sur tous les plans. Avec les fonds supplémentaires offerts par la province, nous prévoyons faire une tournée dans le Sud de la Saskatchewan, au printemps. Selon toutes nos sources, l'orchestre est en bonne santé financière.

Notre nouvelle directrice générale s'appelle Natasha Bood. Depuis son arrivée, elle a beaucoup amélioré les communications internes. Nous sommes tous satisfaits de son travail et apprécions ses idées.

Au moment d'écrire ces lignes, nous sommes toujours en négociations, mais avons bon espoir d'avoir terminé au moment où vous les lirez. Les musiciens sont optimistes, et un peu soulagés aussi, car nous sommes sans contrat depuis mai 2007.

Nos concerts pop se donnent toujours à guichets fermés, ce qui est formidable, bien sûr. En mai, nous donnerons un programme intitulé « Video Games Live », qui fera certainement salle comble aussi. Notre série intitulée « Our Masterworks » attire une assez bonne assistance... du moins vue de la scène. Par contre, on dit que beaucoup de billets sont distribués gratuitement, alors nous essayons d'en vendre davantage.

Notre section locale compte un nouveau secrétaire-trésorier en la personne de Moneca Wollis. Nous espérons obtenir le statut d'agent négociateur accrédité auprès du gouvernement de la Saskatchewan, mais pour l'instant notre principale préoccupation, ce sont les négociations.

Saskatoon Symphony Orchestra

La plupart des musiciens de l'orchestre ont vécu une année très emballante jusqu'à maintenant. Nous avons un nouveau conseil d'administration constitué de 14 membres très motivés et positifs, un nouveau chef intérimaire, Earl Stafford, et des musiciens qui se sentent stimulés. La réponse du public a été extraordinaire. Il y a plus d'auditeurs – et qui paient – dans la salle, et ils accueillent notre programmation avec enthousiasme. Même les critiques nous aiment! Et l'esprit de collaboration entre la direction et les musiciens n'a jamais été aussi bon.

Évidemment, nous sommes encore loin de la sécurité financière. Nous sommes actuellement à la recherche d'un directeur général permanent. En ce qui concerne le poste de violoncelle-solo, la situation n'est pas encore résolue.

Orchestre du Centre national des Arts

L'Orchestre du Centre national des Arts connaît une saison relativement tranquille. À souligner : une tournée dans l'Ouest et la signature de notre convention collective.

La tournée a commencé la dernière semaine d'octobre et nous a menés de Victoria à Winnipeg en passant par 10 villes différentes en

l'espace de deux semaines et demie. Les concerts de Winnipeg et de Saskatoon ont été consacrés à la collecte de fonds pour les orchestres de ces deux villes. L'orchestre de Vancouver nous rendra visite à son tour dans le cadre de l'événement intitulé Scène Colombie-Britannique, en mai. Ce sera leur premier concert ici depuis de nombreuses années.

La tournée a également donné lieu à notre toute première visite au Yukon. Nous avons donné deux concerts à Whitehorse, dont un pour les enfants, devant des publics très enthousiastes. La salle de concert est tellement petite que nous aurions pu facilement la remplir tous les soirs pendant une semaine.

Nous avons fait notre échange annuel avec le Toronto Symphony, qui est venu jouer à Ottawa en novembre; nous leur avons rendu visite en janvier. Nos collègues de Toronto nous ont réservé un accueil extraordinaire, tout comme ceux des autres orchestres tout au long de notre tournée dans l'Ouest.

Après des mois de négociations frustrantes marquées par les interruptions et les impasses, notre convention collective a finalement été signée aux petites heures du matin, le 27 novembre, après toute une nuit de discussions. Aucun avocat n'était présent à cette séance finale qui a été organisée à la toute dernière minute. L'entente prévoit de légères augmentations pour les trois prochaines années.

Notre tournée en Chine a d'abord été reportée, ensuite annulée. Il semble maintenant que tous les projets de tournée soient suspendus à cause du climat économique qui en complique le financement.

L'assistance à nos concerts pourrait être bien meilleure. En effet, nous jouons rarement à guichet fermé; par contre les galas se vendent bien. Les musiciens ont battu leur propre record en matière de collecte de fonds pour la banque alimentaire et le fonds Habineige en amassant un total de 62 527 \$ pour les deux organismes.

Nous continuons à faire de la bonne musique et apprécions les contributions de notre nouveau violon-solo, Yosuke Kawasaki.

Orchestra London Canada (OLC)

C'est une saison difficile pour l'(OLC) en raison de la crise financière qui nous frappe, comme vous le savez peut-être déjà : notre déficit accumulé se chiffre à 750 000 \$ et pourrait atteindre un million de dollars d'ici la fin de la saison. L'orchestre a dû livrer une dure bataille qui a attiré beaucoup d'attention pour obtenir une garantie de prêt d'une valeur de 500 000 \$ de la ville de London, afin de pouvoir terminer la saison. Le conseil municipal a acquiescé à la demande de l'orchestre par un vote majoritaire. Sans cette garantie, nous serions actuellement sans travail.

Immédiatement avant ce vote, le conseil d'administration de l'OLC a reçu la démission de notre directeur général, Rob Gloor. La recherche d'un remplaçant commencera bientôt. En cette période de transition administrative et de repositionnement de l'orchestre dans la communauté, nous recevons l'aide et les conseils de Joe Swan, un ex-politicien de London.

Lorsque la crise financière est apparue, assez tôt dans la saison, les musiciens ont accepté une diminution de salaire de 16,8 % pour la saison 2009-2010. D'ailleurs, tous, du directeur musical au directeur général en passant par le personnel administratif et les membres d'IATSE ont accepté des réductions de salaire. Comme la garantie de prêt de la ville de London prévoit une limite pour le déficit de la saison 2008-2009, il se peut qu'encore d'autres compressions soient nécessaires.

C'est dans ce contexte que notre ancien directeur général a annulé notre série Discovery (trois concerts de musique contemporaine) et réduit notre série Masterworks de deux concerts à un seul. De

nombreux services ne seront pas utilisés cette saison. La saison prochaine, les dépenses artistiques discrétionnaires (solistes et chefs invités, surnuméraires, doubles, locations de partitions, etc.) ainsi que les salaires et les dépenses administratives (marketing) feront l'objet de compressions. Notre budget annuel passera ainsi de 4,2 millions de dollars cette année à 3,5 millions de dollars la saison prochaine.

Notre conseil, qui compte quelques nouveaux membres, est déterminé à redresser la situation. Le moral est plutôt bas chez les musiciens, et l'orchestre reçoit beaucoup d'attention négative des médias locaux. Ces derniers prêtent malheureusement l'oreille à quelques conseillers municipaux conservateurs. En effet, il semble que trois conseillers mécontents fassent vendre plus de journaux que 14 conseillers satisfaits.

Toronto Symphony Orchestra (TSO)

Au TSO, la saison a commencé par une tournée pédagogique très réussie à North Bay et à Timmins. Nous avons joué en effectif complet ainsi qu'en petits groupes pour plus de 7 500 enfants, et un très grand nombre d'adultes ont assisté à nos deux concerts de soirée. Les concerts pour les enfants étaient présentés à la fois en français et en anglais. Un grand merci à notre service pédagogique.

Notre saison régulière a débuté le 17 septembre avec une semaine consacrée à Lang Lang. Plusieurs autres excellentes semaines ont suivi.

Nous avons fait notre concert échange avec l'Orchestre du Centre national des Arts en octobre et, en novembre, nous sommes retournés à Carnegie Hall pour la première fois depuis plus de dix ans. L'accueil du public a été inimaginable. Nous avons aussi beaucoup apprécié que plus de 110 « fans » se joignent à une tournée parallèle qui nous a suivis depuis Toronto. Ils étaient plus nombreux que nous et extrêmement heureux de nous côtoyer. Les responsables de notre service du développement se sont très bien occupés de ces supporters, qui ont pu faire du tourisme à New York en plus d'assister à notre concert. Ils ont tellement apprécié leur expérience qu'ils en parlent encore.

Nos salles continuent de bien se remplir.

À notre assemblée générale annuelle, en novembre, on nous a annoncé un léger surplus pour la saison dernière, ce dont nous sommes tous très heureux. C'est notre troisième surplus d'affilée. Un immense merci à notre équipe de direction qui travaille très fort pour arriver à de tels résultats.

Deux nouveaux membres se sont joints à nous cette année : Eric Nowlin, assistant alto-solo, et Julie Barnes Spring, harpe-solo.

Le lancement de notre saison 2009-2010 a eu lieu le 3 février. Nous espérons que notre saison actuelle continuera sous le signe de la réussite.

Winnipeg Symphony Orchestra (WSO)

Le WSO réussit à respecter son budget jusqu'à maintenant grâce, notamment, à plusieurs programmes qui ont fait salle comble dans la période des fêtes. Nous venons de terminer notre 17e festival de musique nouvelle, et il est question d'un premier festival autochtone plus tard dans la saison. La programmation inclurait de la musique, de la danse, du chant, des arts plastiques et du multimédia. Notre nouvelle directrice générale, Trudy Schroeder, assure la stabilité des opérations.

Vancouver Symphony Orchestra

Nous venons d'entreprendre de nouvelles négociations, car notre dernière convention collective (juillet 2006) est échue depuis janvier. Les Jeux olympiques d'hiver qui auront lieu à Vancouver en 2010 donnent quelques maux de tête aux organismes artistiques : ils

ont de la difficulté, par exemple, à réserver les salles dont ils auront besoin et doivent composer avec de nouvelles exigences en matière de sécurité et d'accès. Notre comité de négociation s'occupe justement de régler des problèmes de calendrier liés aux Olympiques avant de passer aux autres points de la convention.

Il est impossible d'évaluer la gravité ou la durée de l'incertitude économique actuelle, une réalité qui jouera certainement un rôle déterminant dans notre processus de négociation. L'orchestre profite d'une bonne reconnaissance à l'échelle locale et internationale depuis que nous avons reçu un Grammy pour notre enregistrement avec James Ehnes, la saison dernière, et effectué une tournée de deux semaines en Corée du Sud, à Macao et en Chine, en octobre. De plus, l'édition de janvier 2009 de l'*International Musician* soulignait notre enregistrement, en septembre dernier, des hymnes nationaux de tous les pays participant aux Olympiques de 2010. Pourtant, nous attendons encore de savoir si nous jouerons pour les cérémonies d'ouverture des Jeux. Ce mois d'avril, nous jouerons au Centre national des Arts, à Ottawa, dans le cadre de la Scène Colombie-Britannique, et également à Toronto, à Montréal et à Québec. Nous avons très hâte de voir nos amis et collègues de l'Est.

En général, la vente de billets et l'assistance à nos concerts vont bien, mais il reste à voir comment se passeront nos campagnes de renouvellement des abonnements. Notre collecte de fonds privés souffre, bien sûr, du contexte économique, mais il semble que tous les organismes artistiques et caritatifs soient dans la même situation. Il est clair que la récession crée des difficultés, mais nous avons la chance d'avoir une équipe de direction et un conseil d'administration très compétents et dévoués. Nous espérons que la situation s'améliorera bientôt, et que nous pourrions continuer à mettre en œuvre certains des objectifs prévus dans notre plan stratégique quinquennal (hausse des salaires des musiciens, allongement de la saison, augmentation du nombre de musiciens, résidence d'été, etc.).

Victoria Symphony

Au début de la saison, les membres du Victoria Symphony ont ratifié une nouvelle entente collective de trois ans qui prévoit des augmentations de salaires de 4 %, 5 % et 5 %, et des semaines supplémentaires de travail pour les deuxième et troisième saisons; le nombre de semaines payées passera ainsi de 33 à 36. L'entente prévoit également des hausses de la contribution au fonds de retraite et davantage de congés, ainsi que plusieurs autres changements qui reflètent l'augmentation constante de la charge de travail des musiciens.

Notre directeur général, Marcus Handman, nous a remis sa démission avant le début de la saison. Il nous quitte pour accepter un poste au sein de l'International Photographer's Guild. Nous avons eu de la chance d'avoir Marcus parmi nous pendant quatre ans, et tout le monde le regrettera. Heureusement, Stephen Smith, qui a été notre directeur général de 1985 à 2000, était libre à ce moment-là et a accepté de prendre l'intérim jusqu'à la fin de janvier 2009.

L'orchestre a créé un comité de recherche dès le mois de septembre et, déjà en décembre, un nouveau directeur était trouvé : Mitchell Krieger s'est officiellement joint à nous le 27 janvier. Il nous arrive du New Jersey et possède une vaste expérience de la musique, de l'opéra et du théâtre.

Nos revenus de subventions sont stables, mais ceux de la billetterie ont fléchi cette saison. Nous avons donc dû modifier substantiellement deux de nos programmes afin d'éviter un déficit : nous avons légèrement réduit les activités de notre festival de musique nouvelle, le New Currents Festival, début février, et l'avons présenté

dans un lieu moins coûteux, et annulé le troisième concert de notre série Odyssey, une collaboration entre artistes multidisciplinaires et hip-hop. Ce concert sera remplacé par un programme classique (Mozart/Haydn/Beethoven) qui a été vendu à des présentateurs dans le Nord de l'île, à Mill Bay et à Courtenay. La saison d'été prévue pour 2009 fait maintenant partie intégrante de notre convention collective, mais la Victoria Symphony Society n'est pas en mesure de lancer un festival d'été complet au moment même où un nouveau directeur général entre en fonction. Les obligations envers les musiciens seront donc respectées par l'entremise de la vente de nos services à des tiers, ce qui permettra de maintenir les dépenses de l'orchestre au minimum. Le conseil d'administration et la directrice artistique sont déterminés à produire un festival de musique complet à l'été 2010.

Nous regrettons la réduction des activités de la saison, mais les compressions ont été réparties à l'échelle de l'organisation, et toutes les obligations envers les musiciens permanents ont été respectées (le nombre de services qu'ont perdu les surnuméraires est moindre qu'à d'autres occasions par le passé). Le conseil d'administration, la directrice musicale et le directeur général par intérim ont contribué généreusement à notre équilibre budgétaire et sont très motivés à collecter tous les fonds dont nous aurons besoin pour surmonter la récession.

La programmation de notre directrice musicale, Tania Miller, est stimulante et ambitieuse : nous avons commencé la saison par un gala tout Wagner avec le soprano Jane Eaglen, et joué des œuvres à grand déploiement telles que la *Symphonie no 4* « Inextinguible » de Nielsen et la *Symphonie alpestre* de Richard Strauss. L'exécution du Strauss a été l'occasion de notre quatrième collaboration avec l'orchestre des jeunes de Victoria et de sa région, et les étudiants, dont la plupart sont d'âge universitaire, ont relevé le défi de façon remarquable.

Les musiciens ont très bien accueilli la nomination d'Alain Trudel comme chef invité principal à compter de la saison 2009-2010. Récemment, nous avons également annoncé la nomination de Rodney Sharman au poste de compositeur en résidence.

Edmonton Symphony Orchestra

Notre saison d'automne a commencé par un très beau gala mettant en vedette Renée Fleming. Elle nous a inspirés, et travailler avec elle a été un grand plaisir. Dans un tout autre registre, nous avons donné une soirée centrée sur la science-fiction avec George Takei (Sulu dans la distribution originale de *Star Trek*) à la narration, et Jack Everly au pupitre. Ce fut un succès retentissant. Nous faisons de plus en plus de ces spectacles pop à grand déploiement, et on nous dit que, l'année prochaine, l'administration compte couper six de nos grands concerts classiques. Ce n'est évidemment pas une bonne nouvelle.

Nous avons accueilli plusieurs nouveaux membres dans nos rangs cette année, et ils sont remarquables par leur talent, leur énergie et leur enthousiasme.

Nous manquons d'effectifs à la fois dans les cordes et dans les vents, et ne pouvons donc pas profiter d'une rotation qui nous permettrait un peu de repos. Je crois que les musiciens qui ont un horaire aussi chargé que le nôtre doivent apprendre à ménager leurs efforts afin de préserver leur énergie et d'éviter l'épuisement professionnel. Notre administration sympathise, mais trouve difficile de régler le problème, car la solution implique d'engager – et de payer – d'autres musiciens.

Nous sommes à mi-parcours d'une entente collective de quatre ans, et les musiciens sont très heureux de ne pas avoir à négocier dans le contexte économique actuel. L'orchestre n'a pas encore subi d'effet du ralentissement économique, car nous avons vendu les billets pour la présente saison avant la chute des marchés. Bien que l'Alberta

connaisse un boom économique depuis plusieurs années, l'administration et les musiciens craignent que la vente de billets et la collecte de fonds ne soient beaucoup plus difficiles l'année prochaine. Il faut attendre de voir ce qui se passera après le lancement de notre saison, en avril. Les Edmontoniens ont toujours eu beaucoup d'affection pour l'orchestre, et nous croyons que, en dépit du ralentissement de l'économie, ils continueront à venir au concert en grand nombre et à donner généreusement lors de nos activités de collecte de fonds. Nous avons le sentiment que l'Alberta ne souffrira pas trop des tromperies financières de Wall Street, mais peut-être que nous vivons dans notre petite bulle de pétrole et de rêves.

La relation entre les musiciens et l'administration semble s'améliorer constamment. Récemment, l'administration a reçu des fonds du Conseil des arts du Canada pour l'embauche d'un facilitateur. Il s'agissait de Paul Boulian, qui était à la Conférence de l'OMOSC en 2007 à titre de conférencier invité. Paul a suscité beaucoup de questions sans toujours y apporter de réponse, ce qui n'a rien de surprenant. Tous ces consultants, et nous en avons vu passer beaucoup, ont de bien belles idées, mais ce ne sont pas eux qui ont à rester sur place et à les mettre en œuvre. Ce que Paul a fait de mieux, sans doute, a été de convaincre la direction et le conseil d'administration que « oui, nous le pouvons » faire face à cette crise.

Windsor Symphony Orchestra

Le Windsor Symphony doit relever plusieurs défis de taille. En effet, d'après les dernières statistiques, le taux de chômage à Windsor a atteint 10,9 %. Les fermetures de manufactures et d'usines d'automobiles se multipliant, nos revenus de commandite et de dons sont en baisse. De plus, la ville a récemment vendu notre salle de concert au St. Clair Community College, qui nous a imposé une augmentation de loyer de 13 % cette année et nous a avertis qu'il y aurait une autre augmentation équivalente l'année prochaine. À tout cela s'est ajouté l'absence de revenus de notre fonds de dotation. L'orchestre a donc dû demander un prêt de 300 000 \$ à la ville. Heureusement, grâce à la qualité de notre plan d'affaires et à l'appui dont nous jouissons dans la communauté, les élus ont approuvé notre prêt au début de mars. Toutes ces difficultés ont évidemment un effet sur notre ronde actuelle de négociations. En revanche, nos concerts continuent de bien se vendre, et l'orchestre sonne vraiment très bien. Nous avons des gens très dévoués au sein de la direction et du conseil d'administration, qui sont décidés à persévérer. Ils ont récemment lancé une campagne de durabilité pour nous aider à passer à travers cette difficile période.

Orchestre du Ballet national du Canada

Le Ballet national du Canada a commencé la saison en bonne santé financière : dans un communiqué de presse daté du 16 octobre, on a pu lire que la compagnie a dégagé un surplus de 168 000 \$ pour la saison 2007-2008. Notre directeur musical, David Briskin, a pu étoffer la section des cordes cette année en engageant régulièrement des surnuméraires. Nous apprécions beaucoup la puissance et la richesse de sonorité qui en résulte et nous sommes heureux que l'orchestre fasse travailler plus de musiciens. Le programme de la présente saison (2008-2009) comprend quelques bons vieux classiques tels que *Roméo et Juliette*, *Giselle* et *Casse-Noisette*, ainsi que plusieurs nouveautés, dont le ballet complet *The Seagull* et un programme mixte présentant des œuvres commandées à trois chorégraphes canadiens. La saison 2009-2010, qui vient d'être annoncée, est conçue pour favoriser la vente de billets en période de récession. En plus de *Casse-Noisette*, nous donnerons trois des ballets complets les plus populaires : *La Belle au bois dormant*, *Le Lac des cygnes* et *Onéguine*. Trois programmes mixtes de créations et de succès récents compléteront les activités.

Pour la deuxième année d'affilée, le Ballet national a diffusé une représentation de *Casse-Noisette* en direct dans des cinémas un peu partout au pays. La diffusion de cette année a eu lieu le 13 décembre et elle a été retransmise la semaine suivante à la télévision, au canal Bravo. La première année, l'expérience fut un succès sur tous les plans : l'image était belle, l'orchestre sonnait bien, et le public était au rendez-vous. Cette année, il y a eu des failles techniques : le son de l'orchestre était mal équilibré, et l'image, souvent trop sombre. De plus, l'assistance a été plus faible, et ce, à l'échelle nationale. Tout le monde a été un peu déçu de ce résultat, mais danseurs comme musiciens ont tout de même apprécié leur supplément de cachet.

L'Orchestre du Ballet national participera à un exercice de mesure du son durant la production de *Roméo et Juliette*, en mars 2009. Alberto Behar, de l'université de Toronto, dirige une équipe d'étudiants de l'Institute of Biomaterials and Biomedical Engineering où Alberto est associé de recherche. Ils prendront des mesures du son au cours de deux répétitions et de neuf représentations en vue d'évaluer les risques de perte auditive, et tenteront de cerner les zones de la fosse qui sont les plus dangereuses à cet égard. L'impulsion de cette étude provient de notre nouvelle convention collective, négociée au printemps de 2008, qui prévoit l'application des lignes directrices établies par le Comité consultatif sur la santé et la sécurité dans l'industrie du spectacle de scène.

Le Comité consultatif sur la santé et la sécurité, mis sur pied par le ministère du Travail de l'Ontario, a pour mandat d'établir des lignes directrices pour le théâtre, l'opéra, la danse et la musique. Y siègent des représentants des travailleurs, des employeurs et de groupes indépendants. Ensemble, ils élaborent les meilleures pratiques de sécurité pour tout, des armes sur scène aux effets pyrotechniques en passant par les harnais de vol. Un de nos musiciens est membre de ce comité.

Pour la saison 2008-2009, le Ballet national consacre les 120 services garantis de l'orchestre à ses productions principales; nous ne donnons donc pas de concerts à l'amphithéâtre Richard Bradshaw comme nous le faisons l'année dernière. De ces 120 services, 39 sont consacrés à des répétitions, et 80 à des représentations. Deux postes ont été comblés par audition. Le comité des musiciens et la direction entretiennent de bons rapports et se rencontrent fréquemment pour résoudre et prévenir les difficultés.

L'Orchestre de la Compagnie d'opéra canadienne (COC)

Nous avons eu un formidable début de saison 2008-2009 : nous avons joué *Don Giovanni* de Mozart ainsi que *Guerre et paix* de Prokofiev (rarement donné en raison de l'effectif énorme qu'il exige). Notre nouveau directeur général, Alexander Neef, qui est natif de l'Allemagne, était en poste. Alexandre a travaillé avec des organismes artistiques parmi les plus prestigieux au monde tels que l'Opéra national de Paris et le New York City Opera. Sa première tâche à l'ordre du jour consistait à trouver un nouveau directeur musical. Alors que tout le monde s'attendait à ce que la recherche de candidats dure deux ou trois ans, Johannes Debus, le chef qui dirigeait *Guerre et paix*, a créé une chimie extraordinaire avec l'orchestre, le chœur, les solistes et l'administration, et suscité l'admiration de tous, si bien qu'on lui a tout de suite offert le poste. Sa nomination a été annoncée dès le 8 janvier 2009. Voici ce qu'en dit Marie Berard, notre violon-solo : « Les musiciens de l'orchestre de la COC sont très heureux d'avoir un musicien aussi compétent, généreux et communicatif comme directeur musical, et nous avons hâte de commencer à travailler avec lui la saison prochaine. Nous n'avons pas ressenti une telle énergie dans notre rapport avec un chef depuis nos années avec Richard Bradshaw, et c'est

fantastique de se sentir aussi enthousiastes. Nous sommes extrêmement heureux. »

M. Debus dirigera le concert de célébration du 60^e anniversaire de la Compagnie, le 7 novembre 2009, qui mettra en vedette le grand ténor canadien Ben Heppner. Il dirigera également notre production maison du *Vaisseau fantôme* de Wagner, en avril et mai 2010. Né en Allemagne en 1974, M. Debus est déjà bien connu dans plusieurs grandes maisons d'opéra et importants festivals d'Europe.

La COC célébrera donc son 60^e anniversaire la saison prochaine, soit en 2009-2010. Nous arrivons à ce jalon de notre histoire en bonne santé financière : c'est notre sixième saison consécutive de surplus budgétaire, nos revenus de billetterie ont augmenté de 16 % en 2007-2008, excluant les ventes liées aux productions du *Ring* et, la saison dernière, nous avons connu une augmentation de nos activités qui sont passées à 66 représentations de sept productions principales. Nos prestations font généralement salle comble.

Calgary Philharmonic Orchestra

La première partie de la saison 2008-2009 a été consacrée principalement à notre festival Beethoven, comprenant le cycle complet des symphonies dont la *Cinquième* et la *Huitième* ont été enregistrées en vue d'un CD à venir. Le festival a valu beaucoup de bonne publicité, ce qui a sans doute contribué à son succès au guichet. Toutefois, pour nos autres séries principales, l'assistance varie beaucoup, allant de la demi-salle à la salle comble. Nous sommes dans la troisième et dernière année de notre convention collective et devons donc faire face au défi de négocier dans un contexte de récession.

Orchestre Symphonique de Montréal

La saison 2008-2009 marque le 75^e anniversaire de l'Orchestre symphonique de Montréal. En ouverture de saison, une émission de télévision réalisée au studio 42 de Radio-Canada a été diffusée à l'échelle nationale. Le programme incluait des hommages à tous les anciens directeurs artistiques de l'orchestre, des entrevues avec de grands solistes et des extraits de concerts passés. L'orchestre a également joué sous la direction de maestro Kent Nagano, avec Lang Lang. Le concert marquant l'ouverture officielle de la saison a été consacré à la *Symphonie n° 8* de Mahler.

À retenir jusqu'ici, plusieurs concerts dirigés par nos anciens directeurs artistiques Zubin Mehta, Franz-Paul Decker et Raphael Frühbeck de Burgos, une prestation incroyable de Joshua Bell dans *The Red Violin Concerto* de Corigliano et, plus récemment, Anne-Sophie Mutter, Radu Lupu et Neeme Järvi.

Notre plus gros événement jusqu'ici a été *Saint François d'Assise*, l'opéra d'Olivier Messiaen, que nous avons donné en version concert, en décembre. Les deux entractes compris, la soirée durait un peu plus de 5 heures. Étonnamment, les billets se sont plutôt bien vendus et, même si tous ne tenaient pas jusqu'à la fin de la soirée, la réaction du public a été très enthousiaste (même à 23 h 10 !). Ce qui semblait une mission impossible au départ a finalement été un événement assez incroyable.

Nous continuons à faire des enregistrements en concert que nous complétons avec des séances de retouches. En décembre, nous avons enregistré le *Concerto pour piano n° 4* de Beethoven et, en janvier, *Das Lied von der Erde* de Mahler.

Dans l'ensemble, tout va bien. Nous remplissons nos salles la plupart du temps, les relations avec la direction semblent bonnes, même s'il y a eu plusieurs changements majeurs à la haute direction, le comité des musiciens continue à rencontrer maestro Nagano chaque fois qu'il est en ville, et nous nous habituons peu à peu à passer en vitesse

supérieure avec lui. En effet, lorsque le maestro est là, il semble y avoir plus de répétitions, de services en soirée, de répétitions de trois heures et, toujours, du temps supplémentaire. Le public continue à très bien accueillir tous ses concerts.

En avril 2009, nous partons trois semaines en Europe. C'est une tournée qui s'annonce exigeante : 13 concerts en 19 jours.

Hamilton Philharmonic Orchestra

Nous avons regretté de perdre notre directeur général, Alex Baran, mais nous lui avons trouvé une remplaçante d six epus le 1^{er} janvier. Il s'agit d'Annelisa Pedersen, une jeune femme énergique et brillante en qui nous avons confiance.

Nous avons une nouvelle série de concerts intitulée « Elegance », pour un effectif réduit, qui se donne dans une autre salle, plus petite. Au printemps, nous tiendrons un concours de concertos pour les étudiants. Le lauréat du concours jouera avec l'orchestre. Pour le reste, tout se déroule plutôt rondement et sans surprise.

Orchestre Métropolitain

La saison d'automne de l'Orchestre Métropolitain a été à la fois occupée et intéressante. Le premier programme de notre série régulière incluait *La Valse* de Ravel, que notre chef attitré Yannick Nézet-Séguin a dirigée avec toute la conviction et le talent qu'on lui connaît. Après le concert de la Place des Arts, nous étions invités à une réception où l'administration nous a officiellement annoncé des dons importants : un total de 550 000 \$, une somme suffisante pour effacer notre dette et même nous laisser un peu d'argent à la banque!

Le nombre de nos abonnés a augmenté de 15 % cette saison, tout comme la saison dernière. Le clou de notre deuxième programme a certainement été la prestation de Noémi Racine Gaudreault, notre chef d'attaque des seconds violons, dans *The Darkly Splendid Earth: The Lonely Traveler* de Murray Schafer, qu'elle a rendu de façon exceptionnelle, soir après soir.

Pendant notre tournée dans l'île de Montréal avec ce programme, la présidente de notre conseil d'administration, Michelle Cormier, et notre nouvelle directrice générale, Luce Moreau, nous ont invités à une rencontre pour faire le point et discuter de la création d'un comité stratégique qui inclurait plusieurs musiciens. Ce fut une excellente rencontre dont nous sommes sortis très encouragés. Bien sûr, il y a une crise économique qui complique les choses pour tout le monde, mais nous nous sentons appuyés par une excellente équipe et donc en aussi bonne posture que possible.

Le reste de l'automne a été consacré à *Elijah* de Mendelssohn et à deux productions d'opéra en plus du gala annuel de l'Opéra de Montréal. Le tout a été suivi de notre habituelle période d'inactivité, presque deux mois cette fois-ci, qui a pris fin en février. Il est fortement question d'éviter ce genre de suspension de nos activités en ajoutant une huitième production à notre série régulière à compter de l'année prochaine.

Notre dernier enregistrement, la *Neuvième symphonie* d'Anton Bruckner, sur étiquette ATMA, est sorti en septembre.

Orchestre Symphonique de Québec

La saison 2008-2009 de l'OSQ est marquée par le 400^e anniversaire de la ville de Québec, dont les festivités sont maintenant terminées. Une des activités du 400^e à l'automne a été la venue à Québec du concours Opéralia, sous la direction artistique de Plácido Domingo. La finale avec orchestre a été captée par la radio de Radio-Canada et la chaîne de télévision européenne Mezzo. L'administration de l'OSQ et les musiciens ont participé à une séance d'information et de discussion concernant la situation financière de

l'OSQ. Celle-ci a été stabilisée, mais les saisons à venir seront déterminantes pour la santé à long terme de la corporation.

La série Hommage de la saison 08-09 de l'OSQ est dédiée à Haydn (avec entre autres La Création) et Mendelssohn, dont certaines œuvres seront reprises pour un enregistrement sur disque au printemps, avec le pianiste Louis Lortie et Yoav Talmi à la direction. En plus de ses concerts réguliers au Grand Théâtre de Québec, l'OSQ joue au Palais Montcalm pour la nouvelle série Musique du Monde, en plus de deux concerts dans des arrondissements de Québec et une sortie pour un concert à Trois-Rivières. Airat Ichmouratov est engagé comme assistant-chef résident pour la prochaine saison, à la suite des auditions en novembre. Également, la tenue en janvier d'une semaine de formation très appréciée des musiciens, avec les kinésithérapeutes Marc Papillon et Philippe Chamagne, de la *Clinique du musicien et de la performance musicale* à Paris. Finalement, l'OSQ s'est récemment vu décerner deux Prix Opus pour sa production de la Symphonie des mille de Mahler, soit le prix du concert de l'année, en plus du concert de l'année pour la région de Québec.

La saison 08-09 marque aussi le début d'un nouveau mode de fonctionnement en ce qui concerne la taxe de travail perçue sur le salaire des membres de l'AMMOSQ (Association des Musiciens et Musiciennes de l'Orchestre Symphonique de Québec). L'AMMOSQ a été accréditée en 1990 comme un syndicat au sens du *Code du travail* du Québec. Plus d'un an après cela, la GMMQ (Gilde des Musiciens et Musiciennes du Québec) a été accréditée sous la *Loi sur le statut de l'artiste* comme étant l'agent représentant les musiciens travaillant au Québec. Cette situation créait depuis des années des divergences de juridictions syndicales. Les deux parties ont trouvé une solution à l'amiable à ce problème. Pour le régler, la GMMQ a demandé à l'AMMOSQ de percevoir et de gérer elle-même la taxe de travail de ses membres.

Suite à un vote tenu en juillet dernier, la GMMQ est relevée de ses responsabilités envers les membres de l'AMMOSQ. Cette dernière doit maintenant assumer toute la responsabilité de représenter, protéger et négocier pour ses membres, sous le *Code du travail*. Il est important de noter que les conventions collectives actuelle et futures requièrent que tous les musiciens travaillant à l'OSQ soient membres de la GMMQ. Une entente de service a été ratifiée entre l'AMMOSQ et la GMMQ, pour assurer le maintien des cotisations des musiciens à la caisse de retraite de l'AFM-EPW. Il faut également préciser que le travail des musiciens surnuméraires, de même que le travail effectué pour l'OSQ par les musiciens réguliers en dehors de leur convention collective, est fait sous l'égide de la GMMQ, qui dans ce cas perçoit la taxe de travail.

La saison 08-09 est la dernière de quatre saisons couvertes par notre convention collective actuelle. Les négociations entre l'AMMOSQ et l'OSQ suivent leur cours. Les conditions de travail générales, incluant l'aménagement du temps de travail, ainsi que les salaires, sont entre autres à l'ordre du jour.

Veillez noter qu'au moment de mettre sous presse, nous n'avions pas reçu de rapport de Symphony Nova Scotia.
